

Être auteure dramatique en 1750 :
Les trajectoires contrastées d'Anne Marie du Bocage et de Françoise de Graffigny

par
Sally Cartwright

Honours Graduating Essay
Department of French University of Victoria
April 3, 2020

INTRODUCTION

En juillet 1749 et juin 1750, la troupe de la Comédie Française (CF) propose deux créations écrites par des femmes. Les Amazones d'Anne Marie du Bocage et Cénide Françoise de Graffigny. Dans l'ensemble du répertoire officiel du Théâtre-

Si les œuvres de Graffigny sont associées à des genres considérés féminins, la poésie épique de Du Bocage sort de ce cadre, puisque ce type d'œuvre appartient à l'écriture au

se trouvent ces deux auteures et situer la parole de ces femmes. Du Bocage et Graffigny s'impliquent dans le monde littéraire actif à Paris sont influentes et influencées par ce qui les entoure. Dans un deuxième temps, il sera question du contexte particulier de leurs œuvres théâtrales à quel moment dans leurs carrières elles écrivent ces pièces ? Ce parcours entend ainsi dégager à travers les trajets spécifiques de Du Bocage et de Graffigny la configuration socioprofessionnelle respective.

La seconde partie aborde l'image de la femme et les stratégies d'auteur présentées dans Les Amazones et Génie. L'une étant une tragédie et l'autre une comédie larmoyante, les deux pièces offrent deux perspectives distinctes. Du Bocage choisit la figure forte de l'Amazone, guerrière en opposition complète aux hommes. Graffigny, pour sa part, présente une jeune femme sensible à la recherche de l'autonomie et de l'autodétermination. Comment le choix du modèle féminin peut-il informer la posture auctoriale de ces deux femmes ? Certaines notions de la sociologie de la littérature et de l'analyse du discours ne serviront de guide : la paratopie et l'ethos discursif entre autres. La comparaison générique et esthétique entre les deux pièces me permettra de mieux envisager les manières dont ces deux femmes font figurer l'imaginaire féminin et comment cet imaginaire peut éclairer leur posture auctoriale.

⁶ Alain Viala, Naissance de l'écrivain (Paris: Éditions Minuit, 1985); Nathalie Grande, S5 (it8)5.1 (d)caH ([(I8I)-6 (f 0.0012 (y

CONTEXTE

Anne Marie du Bocage et Françoise de Graffigny dans le champ littéraire et théâtral

Les auteures du XVIII^e siècle s'inscrivent dans une société intellectuelle généralement inhospitalière pour les femmes, bien qu'il existe des contemporaines de Du Bocage et de Graffigny qui ont trouvé leur place dans la société intellectuelle des Lumières, pense notamment à Émilie du Châtelet avec ses écrits scientifiques et philosophiques. En effet, la majorité des femmes pratiquent leurs activités littéraires exclusivement dans le domaine privé, et ce, sous des formes « féminines » comme le conte ou le roman. Chose certaine, les femmes se confrontent peu au théâtre officiel et deviennent rarement des professionnelles dans ce domaine, comme c'est le cas au moins le cas aujourd'hui. Dans son analyse du champ littéraire de cette période, A. Viala énumère différentes catégories d'écrivains : ceux pour lesquels leur activité littéraire est le résultat de leur « situation dans un autre champ social » et ceux pour lesquels leur activité littéraire est plus centrale. Cette dernière catégorie décrit des écrivains qui engagent par leurs publications une activité qui, à des degrés divers, les définit socialement comme auteurs¹¹. Parmi ces auteurs, Viala identifie ensuite deux sous-catégories : « ceux qui pratiquent la littérature comme un noble passe-temps [...] et ceux qui en font la base d'une carrière¹² ». Les quelques femmes qui poursuivent sur la voie de la professionnalisation, comme Du Bocage et Graffigny, tranchent avec la majorité des femmes de lettres qui pratiquent leur écriture dans le domaine privé et qui, par

conséquent,

l' XVIII^e siècle. Plus de liberté au niveau du contenu, du style et de l'esthétique. Ces espaces culturels servent donc à développer une connaissance de la société littéraire et de l'actualité. La présence de réseaux littéraires au sein de ces espaces favorise le développement de compétences d'écriture et permettent de tisser des rapports avec des figures influentes de la période. Du Bocage et Graffigny vont fréquenter ce type de lieux pour établir leur réputation parmi leurs contemporains et développer leurs talents de poursuivre une carrière au théâtre.

FEMMES DRAMATURGES

Quelques femmes dramaturges du XVIII^e siècle qui précèdent Du Bocage et Graffigny font figure de précurseuses et nos deux auteures s'inscrivent dans la continuité parfois lointaine de celles-ci : rappelons que seulement les pièces de seize femmes sont reçues par la troupe entre 1680 et 1792⁸. On pense à Marianne Barbier qui écrit et fait représenter quatre tragédies et une comédie entre 1702 et 1719. & R U Q p O L H P q (1703) est particulièrement notable pour sa présentation d'une femme forte au premier plan — verra plus tard l'écho de ce genre de figure féminine chez Du Bocage. 1717 marque la fin des créations féminines du début du XVIII^e siècle

Représentations des pièces des auteures dramatiques à la CF, 1702– 1763

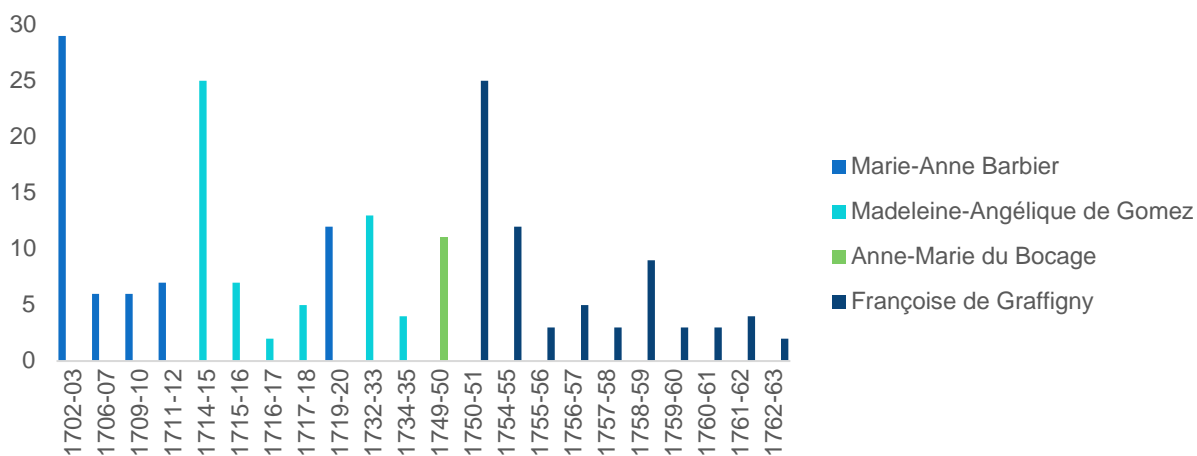


Figure 1. Représentations des pièces des auteures dramatiques à la CF, 1702 – 1763. Données tirées de cfregisters.org.

Genre des pièces écrites par des femmes à la CF, 1687-1791

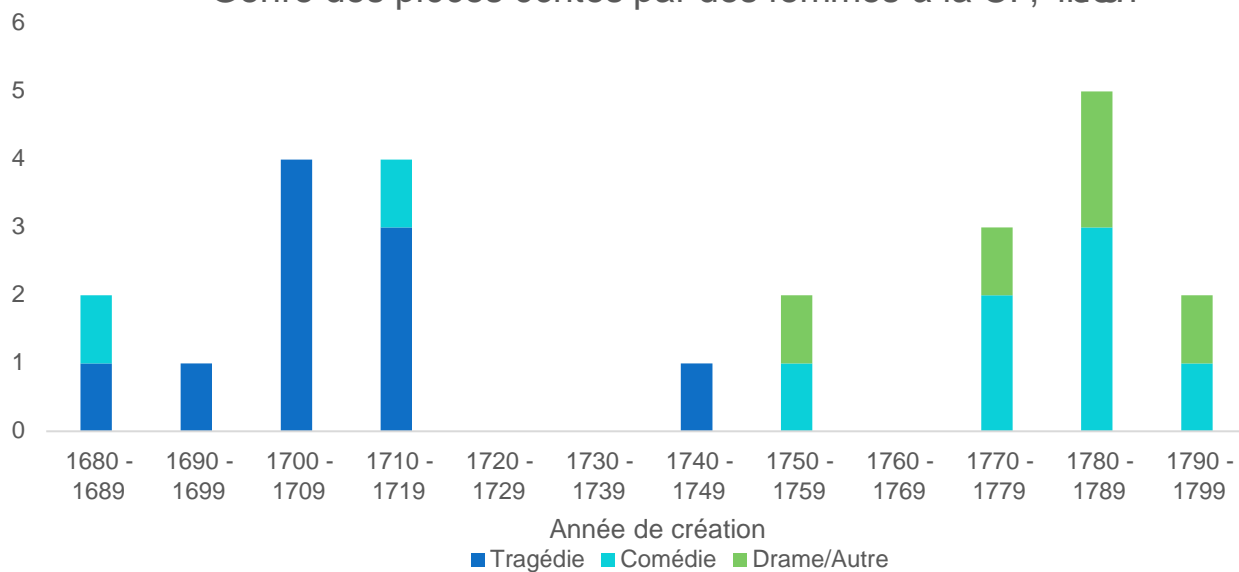


Figure 2. Le genre des pièces écrites par des femmes entre 1687 – 1791. Données tirées de cfregisters.org.

Par le choix de pratiquer l'écriture théâtrale professionnelle, les auteures dramatiques se soumettent aux jugements de la troupe des Comédiens du Roi. Être admis à la Comédie professionnelle de cette période n'est pas un effet, X Q U OH VWDWXW RIILFLHO GH O LQVWLWXWLRQ REOLJH O DXW participer²¹, malgré le fait que les bénéfices financiers sont négligeables. Les pièces jouées sont acceptées par la troupe elle-même qui peut exiger des modifications²². Dans le cas de Du Bocage et de Graffigny, les pièces sont reçues sans modifications ni controverse apparente selon les registres des assemblées de la troupe le 31 mai 1749 et le 14 mars 1750 respectivement²⁴.

Les réactions du public envers les pratiques d'écriture au féminin témoignent de certains défis qu'affronte l'auteure dramatique au XVIII^e siècle : « quelques femmes essayèrent de conjuguer sociabilité et publication, d'être à la fois femme du monde et femme de lettres. Elles furent la cible de satires très violents, jusqu'à la fin du siècle²⁵. On commente chez Du Bocage « l'incompatibilité entre la sociabilité mondaine et le statut de femme de lettres²⁶. Du Bocage est sujette aux critiques sarcastiques des auteurs tels que Grimm, Marmontel²⁷ et Grimm remarque que :

²¹ Nina Laizé, «Le statut du personnel de la Comédie Française 1680-1789» (Paris, Université de Paris I, 2012), 74.

²² Agathe Sanjuan et Martial Poirson, & R P p G L H) U D Q o D L V H B (Paris, Éditions de la Sorbonne, 2008), W K p k W U)

²³ Janice Best, / D V X E Y H U V L R Q V L O H Q F L H X V H B F H Q V X U H (Montreal, Éditions Balzac, 2001), 14, <https://archive.org/details/lasubversionsile00best/page/n5>.

²⁴ « Le Projet des registres de la Comédie Française », R52_19.

²⁵ Lilti, / H P R Q G H G H V V D O R Q V B V R F L D E L O L W p 1 8 H W P R Q G D Q L W p j 3 D U L V D X

²⁶ Lilti, 119.

²⁷ Grace GilMark, 8 Q H I H P P H G H O H W W U H M A D I X d u B o c a g e P a r i s E i D a n s A n s i e n c e - H o n o r é C h a m p i o n , 1 9 2 7) , 1 8 ; L i l t i , H P R Q G H G H V V D O R Q V B V R F L D E L O L W p 1 9 H W P R Q G D Q

Mme du Bocage n'avait pas besoin de cette manie pour se faire un état agréable à Paris. Elle était d'une figure agréable; elle est bonne femme ; elle est riche, elle pouvait fixer chez elle les gens d'esprit et de bonne compagnie sans les mettre dans l'embarras de lui parler avec peu de sincérité de sa Comédie des Amazones²⁸.

Quant à Graffigny, Rousseau commente à son sujet dans sa Lettre à d'Alembert sur les spectacles « J'honore d'autant plus volontiers l'auteur de Cénie en particulier, qu'ayant à me plaindre de ses discours, je lui rends un hommage pur et désintéressé²⁹. » Dans le même esprit, La Chaussée écrit à propos de Cénie « Je voudrais de tout mon cœur qu'il lui profitât mais je ne compte pas sur le plus grand succès. Cependant j'espère qu'elle aura lieu d'être connue³⁰. » Ces deux réactions au sujet de l'écriture de Graffigny montrent une réception plus ambiguë que dans le cas de Du Bocage; on y « reconnaît un talent littéraire³¹ » mais s'y exprime aussi la courtoisie quelque peu condescendante du dramaturge académicien à l'égard d'une femme qui se risque sur scène. Graffigny elle-même exprime à son ami intime Devaux son hésitation lors de la soumission de Cénie à la CF: « Ah, le sot métier que celui d'auteur honteux de l'être³² » lui dit-elle. Du Bocage sans doute, mais plus encore Graffigny sont donc conscientes de la perception de l'auteure professionnelle la femme de lettres est une figure controversée par défaut. Le choix de soumettre leurs pièces à la CF et de publier d'autres ouvrages se fait en effet d'une volonté de poursuivre l'écriture comme carrière, hors les murs du cadre privé salons.

²⁸ Friedrich Melchior Grimm, & R U U H V S R Q G D Q F H / L W W p U D, h o v H 1763, K. I. V. O. P. 98. R S K L T X H H W &

²⁹ Jean-Jacques Rousseau, Lettre à d'Alembert Sur Le Spectacle, 1758, 160, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k991477k>.

³⁰ Nivelles de La Chaussée, lettre manuscrite du 29 juin 1750 à Bernard Le Blanc, citée dans Catherine François-Giappiconi, « Mme de Graffigny et Nivelles de La Chaussée dans) U D Q o R L V H G H * U D I I L J Q \ I H P O H W W U H V B p F U S U M e s u M o l t a i n e a n d t h e E i g h t e e n t h C e n t u r y , 2004:12 (Oxford: Voltaire Foundation, 2004), 173.

³¹ Laure Challandes, Mme de Graffigny et Rousseau dans Françoise de Gra I I L J Q \ I H P P H G H O H W W U H V réception, Studies on Voltaire and the Eighteenth Century, 2004:12 (Oxford: Voltaire Foundation, 2004), 155.

³² François-Giappiconi, « Mme de Graffigny et Nivelles de La Chaussée », 174.

³³ Françoise de Graffigny, Correspondance de Madame de Graffigny par English Showalter, vol. X (Oxford: Voltaire Foundation, 2006), 355, lettre 1506, le 2 février 1750.

C'est dans ce contexte historique et socialement esquissé que s'inscrivent Du Bocage et Graffigny. Elles parviennent à entrer dans le monde de la littérature professionnelle malgré les difficultés avec lesquelles elles doivent composer en tant que femmes de lettres. Si le milieu particulier du théâtre semble hostile à la pratique de l'écriture féminine, la situation singulière dans laquelle se trouvent ces deux auteures dramatiques au début des années 1700 semble représenter une émergence possible de l'écriture théâtrale au féminin.

L'œuvre dramatique au sein de la carrière

Les œuvres théâtrales de Du Bocage et de Graffigny doivent être également situées dans le contexte de leurs vies personnelles. À cause des défis auxquels fait face la femme dans le monde de la littérature professionnelle, il est pertinent d'explorer les parcours individuels de ces deux auteures. L'objectif est de mieux comprendre comment elles sont entrées sur la scène théâtrale.

Anne-Marie Du Bocage et Françoise de Graffigny proviennent toutes deux des familles issues de la noblesse. Si Du Bocage s'implique dans la société littéraire de sa ville natale dès son plus jeune âge, la jeunesse de Graffigny est plutôt marquée par l'autorité deson père et de son mari, avec qui elle est liée dès l'âge de seize ans. Du Bocage déménage à Paris avec son mari en 1733 ; le couple partage une passion pour la littérature et elle participe à la vie mondaine et intellectuelle de Paris avec le soutien de son mari dès leur arrivée. Veuve à partir de 1725, Graffigny bénéficie d'une certaine liberté mais manque de stabilité financière. Elle vit à Lunéville pendant les années 20 et 30 et établit dès cette période de nombreux liens avec des figures

³⁵ Evain, Gethner, et Goldwyn, *Studies on Molière and the Eighteenth Century*, 2004:11 (Oxford: 9 ROWDLUH)RXQGDWLRQ)

³⁶ « Anne-Marie Du Bocage », BNF Essentiels, consulté le 16 janvier 2020, <https://gallica.bnf.fr/essentiels/bocage>.

importantes du monde littéraire telles que Voltaire et Mme du Châtelet, liens qui vont se renforcer à son arrivée à Paris en 1739. En 1746, Du Bocage emporte le prix de l'Académie de Rouen pour sa poésie³⁸; celui-ci lui facilite son entrée dans le monde littéraire au cours des années suivantes. À partir de cette réussite, Du Bocage témoigne d'un désir de promouvoir son œuvre : elle accepte l'offre de son ami Cideville³⁹ qui propose de partager sa poésie avec le monde littéraire de Paris⁴⁰. Après un deuxième succès littéraire avec son poème épique *3 D U D G L⁴¹ Ven W 748, D H V W U H* Bocage soumet *Les Amazones* à la CF en 1749. Comme mentionné plus haut, sa pièce est la première création tragique écrite par une femme -6 (g)10o>iipu4 (c)4 s.3 Td 62 s]TJ -0i3t-T*48,]TJ /TT2 1 s

leur entrée à l'écriture dramatique, leurs situations financières et sociales influencent certains aspects de leurs trajets professionnels.

CRÉATION DES AMAZONES

Le 24 juillet 1749, *Les Amazones* est représentée à la CF pour la première fois, s'agit d'une petite pièce, *La Sérénade de Regnard*⁴⁵ la soirée obtient 3943 livres de recettes, se classant parmi les cinq meilleures de la saison de 1749–50, mais 1 représentations de cette pièce ne sont

ANALYSE

& K R L [J p Q p W L U T X J o v e A d e l e l a t m o y a n t e

La première distinction entre les pièces de Du Bocage et de Grégoire du genre. Le théâtre français de cette période consiste principalement en des tragédies et des comédies codifiées, malgré un débat autour de la nature de la tragédie qui est alors, après la multiplication de traités théoriques et l'opposition de Corneille et de Racine sur les pratiques de la tragédie qu'on retrouve au ⁵⁷XVII^e siècle⁵⁸, cette période se concentre plutôt sur la tragédie sous l'angle de la performance théâtrale [et discute] dans le même temps les fondements⁵⁹ du genre. La tragédie demeure malgré ces débats le grand genre idéologique

repose sur des interprétations de la tradition autre sur l'innovation et l'éloignement des formes classiques Comment Du Bocage et Graffigny négocient-elles leurs choix d'écriture au sein de attentes génériques de l'institution ?

PARATOPIE

Selon D. Maingueneau, la paratopie décrit pour le discours littéraire « une difficile négociation entre le lieu et le nouveau [...] qui vit de l'impossibilité même de se stabiliser⁶⁵. Maingueneau explique la manière dont certains ouvrages se rendent légitimes et comment l'autorité particulière de ces W H [W H V F P a n i l e s q u e s X i d u e N o t a m m e n t e x t e l i t t é r a i r e ainsi que le texte religieux et philosophique⁶⁶. Auto-déterminé, le texte littéraire ne peut pas appartenir complètement à un lieu, mais n'est pas non plus complètement dissociable d'un espace constitutif: dans le cas du théâtre, il s'agit notamment des espaces discursifs de légitimité accueillent à la fois la parole des doctes et celles du public. Chaque œuvre est indépendante, mais s'identifie tout de même à une institution: « on ne peut pas parler de discours constituant s'il n'existe pas un espace où soient comparables les acteurs et les discours en un affligement énonciative⁶⁷ ». En tant que femmes qui subissent une forme nette d'exclusion du monde socio professionnel Du Bocage et Graffigny choisissent néanmoins de se rendre légitimes et se soumettent de fait aux enjeux de la paratopie. Ainsi, Du Bocage répond aux exigences du genre classique et aborde de front cette problématique par ses choix d'écriture elle s'attaque à la tragédie et légitime son discours par le choix de la figure de l'Amazone Quant à Graffigny, elle tente de se faire accepter à travers un genre contesté et donc sans réelle légitimité. Cela faisant, prendra aussi moins de risque car la comédie larmoyante est un genre plus ou moins en partie

⁶⁵ Maingueneau/ H G L V F R X U V O L W W p U D L U H B S D U D W R S L H H W V F q Q H G 1 p Q R Q F I

⁶⁶ Maingueneau, 48.

⁶⁷ Maingueneau, 53.

épargné par le pouvoir fort de l'institution, comme c'est le cas des autres genres dits féminins. Ainsi, elle paraît choisir une position moins frontale par son choix générique qui s'incide avec ses personnages plus modérés. Ces deux auteures se distinguent dans le champ théâtral de la période par le fait d'être femme et par leurs différentes stratégies auctoriales

TRAGÉDIE

À la suite de ce que certains considèrent être le classicisme du XVII^e siècle⁶⁸, la tragédie est toujours reconnue au XVIII^e siècle comme le genre théâtral prestigieux et noble au sein d'un système hiérarchisé et idéologique⁶⁹. Définie à l'époque dans l'Encyclopédie comme « représentation d'une action héroïque dont l'objet est d'exciter la terreur & la compassion⁷⁰, la tragédie met en scène la noblesse et évoque la terreur, les émotions tragiques : « on y joint l'atrocité de l'action avec l'éclat de la grandeur, ou l'élévation des personnages ; l'action [...] produit en nous une compassion mêlée de terreur⁷¹. Le choix de la tragédie par Du Bocage est significatif : elle aborde directement les attentats associés au genre et inscrit son œuvre dans une tradition littéraire qui est indissociable d'une position idéologique qui ne l'inclut pas. En écrivant une tragédie, l'auteure des Amazones respecte les règles stylistiques du tragique classique et prouve ainsi sa capacité. Elle met cependant à l'écart par le choix du contenu et la manière dont elle présente la figure féminine. On retrouve dans cette pièce trois personnages principaux qui incarnent la passion tragique, mais qui ont la particularité d'être des femmes fortes et qui sont imaginés par une femme. La présence de cette figure féminine crée une filiation à

⁶⁸ Agnès Fleury, / H F O D V V L F L V P H R X O H J p Q L H I U D Q o D L V © (B&K) s X P L u r M r d u a F, 2005, R

⁶⁹ Frantz et Marchand,

larmoyante, mais elle écrit avec une conscience que son œuvre fait partie « d'une tradition préexistante⁷⁶ » — laquelle est cependant

situation des femmes dans leurs écrits ; quelle voix donne-t-on donc à ces femmes et que peut-on donc comprendre à propos de leurs postures auctoriales ?

LES AMAZONES

La passion tragique des Amazones se transmet dans la pièce à travers trois voix féminines : Orithie, reine et grande prêtresse des Amazones ; Antiope, princesse des Amazones et nièce d'Orithie ; Ménéippe, chef de l'armée des Amazones. Du Bocage présente des fémininités contrastées de ces trois personnages relève des enjeux de pouvoir et d'amour. La pièce commence par une confrontation entre deux extrêmes : Orithie veut épargner le héros Thésée à cause de son amour secret pour lui, tandis que Ménéippe tient à obéir aux mœurs amazoniennes en tuant ce prisonnier mâle. La reine des Amazones est en contradiction avec elle-même : « A dompter l'Univers dans un moment j'aspire/Dans l'autre je voudrais abandonner l'Empire⁸⁷ ». Malgré ses devoirs en tant que reine et chef spirituelle de son peuple, elle ne peut pas s'empêcher d'aimer. On retrouve ici l'ambition de la femme forte qui conflit avec son amour, et, sur ce point, elle répond également au combat intérieur des personnages tragiques. Cette assurance aussi une conclusion typiquement tragique à cette pièce lorsqu'elle se suicide dans la dernière scène, désespérée par l'impossibilité de son amour. Le conflit dans l'âme de la reine entre l'amour et le devoir présente ici aussi le même courant dans le genre de la tragédie⁸⁸. La reine des Amazones n'est donc pas un personnage qui subvertit la tradition tragique, mais répond plutôt aux attentes normatives de la femme forte dans la tragédie.

La nature spécifique du conflit des Amazones semble néanmoins assez particulière : il s'agit d'un milieu féminin qui présente le conflit interne du personnage tragique féminin, mais

⁸⁷ Du Bocage, Les Amazones, Orithie à Antiope.

⁸⁸ Gill-Mark, 8 Q H I H P P H G H O H W W U H M A D I X du Bocage 156. q F O H B \$ Q Q H-

aussi des femmes qui ne sont pas en conflit elles-mêmes. Ménéalippe est inflexible face à la question morale de l'intrigue : « Votre zèle en tout temps fut le soutien des lois », lui dit Orithie. La chef guerrière des Amazones ne questionne jamais les coutumes de son peuple. Ménéalippe n'est pas sujette à la passion que ressent Orithie. Orithie représente plutôt l'image de la noblesse et de la moralité pure. Orithie et Ménéalippe mettent en avant un contraste direct entre une femme passionnée et amoureuse et la femme infailliblement morale. L'écart entre elles est insoluble et constitue le fondement du conflit dans cette tragédie.

Le personnage d'Antiope complexifie le contraste entre ces figures féminines. Son amour partagé avec Thésée rencontre les mêmes problématiques que l'amour non réciproque de la reine : il est un ennemi du peuple. Leur amour entraîne un conflit qui rend encore plus difficile l'enjeu. Personnage dans une situation similaire à celle de sa tante, Antiope peut trouver elle aussi une conclusion tragique. Cependant, Thésée lui a sauvé la vie sur le champ de bataille, ce qui lui fournit une justification honorable pour vouloir lui sauver la vie en retour. « Si leur devoir la vie, est honteux à ma gloire. L'effort de l'avouer surpasse leur victoire et nous leur rendons leurs bienfaits ; qu'ils trouvent parmi nous des vertus dont l'éclat rende leurs yeux jaloux. » Les paroles d'Antiope permettent de faire coïncider le désir d'Orithie à la moralité de Ménéalippe, créant un personnage plus dynamique que les autres Amazones. Son choix de partir avec Thésée assure la paix pour son peuple et lui permet d'obtenir une reconnaissance honorable sur

représente Orithie et Ménalippe est surmontée par Antiope qui permet à ce personnage de s'échapper du déroulement tragique de la pièce et s'émanciper de son destin. La femme forte comme thème principal de la pièce témoigne d'une filiation avec d'autres femmes fortes et

C

innovants et plus ouverts. La manière dont elles négocient avec leurs contemporains qu'elles privilégient ainsi que les modèles féminins qu'elles imaginent témoignent de l'audace évidente de Du Bocage et de l'approche plus subtile de Graffigny. Ces contrastes révèlent les différentes postures actoriales de deux femmes et constituent un des moyens d'explorer la condition des femmes de lettre au XVIII^e siècle. Pour aller plus loin, la question de la réception immédiate et à long terme de telles auteures permettrait d'approfondir cette enquête et aider plus singulièrement l'étude de la condition des femmes dramaturges au XVIII^e siècle ; la réception de *Amazones* et de *Cénie* permet d'affiner le statut de ces deux auteures. Grimm commente au sujet de *Amazones* les défauts sans nombre qui se trouvent dans cette pièce¹⁰⁵ ; il dit aussi à propos de Du Bocage « sans l'indulgence qu'on a pour son sexe, la première représentation n'aurait pas été achevée¹⁰⁶ ». Sa réaction à Graffigny montre une critique plus douce ; Grimm raconte que *Cénie* a réussi par le style et les sentiments, malgré les défauts qu'on y a aperçus¹⁰⁷. Le style direct et fort de Du Bocage rencontre ici une réaction plus négative, tandis que Graffigny est représentée de manière plus favorable. Ces deux femmes sont représentatives d'un moment propice à l'écriture dramatique des femmes et leurs œuvres soulèvent des enjeux pertinents pour les femmes dans cette période. Leurs stratégies contrastées et leurs trajets professionnels offrent deux perspectives nuancées sur la condition de l'auteure dramatique au XVIII^e siècle. L'analyse des œuvres dramatiques de ces deux femmes permet de mesurer à quel point l'accès difficile des femmes au monde professionnel

BIBLIOGRAPHIE

- Amossy, Ruth, éd, P DJHV GH VRL GDQV OH GLVFRXUV : De la Rhétorique à la Pragmatique, Paris, L'Harmattan, 1999.
- . « La double nature de l'image d'auteur », *Argumentation et Analyse du Discours* 3 (15 octobre 2009). <http://journals.openedition.org/aad/662>.
- . « / 1 HWKRV DX FDUUHIRXU GHV GLVFLSOLQH Vx U. Dans / RULTXH , PDJHV GH VRL GDQV OH GLVFRXUV) / DD R R Q Q W U X F W L R F K G X [Niestlé, 1999.

Seth, Catriona. «*Le Héros de Graffigny*». Dans *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 2004:12. Oxford: Voltaire Foundation, 2004.

Showalter, English. *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, 2004:11. Oxford: Voltaire Foundation, 2004.

Steinberger, Deborah. *Spectacles of Intimacy: A New Look at the *Codie Larmoyante**. L'Esprit Créateur 39, n° 1. (2009) : 1-12.

Trott, David.